

René Lew,  
le 15 mai 2013  
(suite à un exposé à Quilmes,  
le 7 mai 2013)

## Positions : (51 bis) Viser la récursivité

Mon propos sur les fondements récursifs (parce que signifiants) de la psychanalyse reçoit en réponse une question insistante : comment agit en pratique le psychanalyste dans la direction de la cure ? Comment rendre compte de façon plus saisissable de ce à quoi mène la récursivité en psychanalyse et comment peut-on imaginer la fonction du psychanalyste, si on la prend bien comme tributaire de ces fondements récursifs de la cure, de la passe, etc. ?

Dans un schématisme quadriple, il s'agit de quitter les positions qu'on imagine assurées en extension. Du moins il s'agit de rompre avec leur fixisme symptomatisant pour revenir à l'intension qui les induit. Et plus exactement il s'agit de tenir la balance pulsative entre fermeture extensionnelle (objectale et sphérique) et ouverture intensionnelle (fonctionnelle et asphérique). Pour ce faire l'on se doit de suivre la voie de l'inorientable.<sup>1</sup>

Cette gageure de la psychanalyse se présente comme dialectique entre construction et déconstruction (des extensions). Comme la relation du domaine d'appréhension extensionnelle au domaine de définition intensionnelle de la même fonction est, pour cette raison de mêmeté, littorale, ces schèmes de construction et de déconstruction associées sont plus une affaire de point de vue que de différenciation véritable. Aussi le schématisme de ces points de vue les donne-t-il en structure, étant entendu que le passage de l'un à l'autre (un passage en réversion entre extensions R, S, I et intension) opère par interprétations. Ces actions interprétatives ne déconstruisent les extensions (les objets, les images, les mots et les phrases) que pour appuyer sur le résultat intensionnel de cette déconstruction qu'est la construction renouvelée de ces praticables extensionnels (c'est le ressort de la répétition).

Si l'on ne souligne pas cette dialectique imprédictive, réversible entre intension et extensions, on ne peut que faire valoir la déconstruction de l'analyse. La direction de la cure donne donc tout ce qui correspond à l'intension signifiante en point de mire : cela revient à tout ce qui échappe dans les constructions extensionnelles, et qui est ainsi marqué du sceau du refoulement et dès lors de l'inconscient. Pour en souligner l'échappement, il faut démolir construction et figuration extensionnelles, objectalisation et modèles sémantiques. En termes de points-nœud (surdéterminations), le propos quitte ce qui les fait tenir au profit de ce qui les trouble. Ainsi les jeux d'homophonie permettent-ils de passer à une saisie symbolique de ce que le réel a d'impossible. La logique, pour quitter son domaine d'évidence objectale propre, doit en revenir à des abords hétérogènes visant l'échappement et non l'assurance des choses. La grammaire ne peut insister que sur ce qu'elle recèle de rhétorique, car le persuasif la traverse au travers de ce qui s'y est accumulé de notions théologico-morales depuis la scolastique.

---

<sup>1</sup> R.L., « Sur la non-orientation », réponse à Ivan Sandoval (Équateur) et propos à Convergencia, 2008. L'on trouvera une topologie plus avancée de l'affaire dans un débat avec Claude Harder sur immersions et coupures (2013).

La position de l'analyste a donc pour raison d'être d'opérer une version vers le Père (Père-version). Pour cela on ne peut rien sauver des propositions avancées dans le discours, ni des modèles représentatifs, ni de ce qui est donné comme objectal et sûr. C'est choisir l'évidement contre l'évidence. Pour ce faire on ne peut répéter le discours du patient, mais uniquement noter en quoi il fait borne et revenir dès lors à ce que la langue, comme, selon moi, logique langagière, maintient d'ouverture récursive. Cela passe par l'énonciation, le dire, qu'on dise... De même rien de propositionnel ne peut être repris sans leurre, car il s'agit de revenir à l'existential modal en défaisant ce propositionnel. Ainsi tout le langage passera sous le chef de l'équivoque, l'analyste ne se faisant faute d'utiliser jeux de mots, lapsus,...<sup>2</sup>

Viser l'intension, c'est revenir du fantasme à la pulsion et couper dans l'identification. C'est ainsi jouer d'absence de transfert du transfert.

Globalement, l'analyste, dans la direction qu'il impulse à la cure, doit viser le lien réversif signifiants/objets, donné en deux tours dans la cure analytique, plus le troisième tour de la passe.

Viser la récursivité peut aller à l'encontre de la stricte prédictivité. Bien plus, c'est jouer d'interprétation en déconstruisant la prédictivité au profit de la récursivité. Cela n'a qu'un sens : s'orienter sur l'énonciation et *non sur* les énoncés. C'est souligner l'intension de la fonction Père comme productive (signifiante) et énonciative. C'est donc favoriser les expériences imprédictives qui permettent un décalage construit qui produit un surnuméraire et un prédictif conservant l'histoire de sa constitution imprédictive. Dès lors, viser la fonction Père, c'est jouer de Père-version et d'énamoration (passant du contingent au nécessaire), par là c'est entendre le pulsionnel.

\*

L'imprédictivité opère ainsi dialectiquement — et dans les deux sens — entre intension et extensions, cette dialectique fait littoral entre récursivité et prédictivité non forclusive (conservant la trace de sa constitution imprédictive). Elle est réversible, opérant asphérisquement entre fonction (récursive) et objets (prédictifs).

L'analyste ne peut en rendre compte qu'à quitter l'exposé de cas. Car dans l'exposé de cas le sujet passe sous le descriptif de l'individu psycho-social, l'objet *a* sous l'objet standard réifiant, le désir sous le parcours des valeurs qui peuvent le monnayer, le sens sous la signification, le signifiant sous le signifié, même si ce signifié est donné dans l'exposé comme étant signifiant.

---

<sup>2</sup> R.L., « Équivoques dans la cure psychanalytique », second texte, plus clinique, pour le colloque de Recife, avril 2013.